

N. 21

Si vous vous intéressez à l'avenir de votre quartier qui pourrait devenir un fleuron de la ville rose, participez à la rencontre organisée par « AGIR pour CROIX-DAURADE » au carrefour chemin RAYNAL, et rue Pierrette LOUIN le vendredi 24 Mai. à 18 heures

BORDEROUGE : LE CLAIR-OBSCUR DES PROJETS EMBRUMES

Si la mairie de Toulouse se pose en champion de la communication, ce n'est pas à travers le projet d'aménagement du quartier de BORDEROUGE, sur l'avancement duquel les informations sont proposées au compte goutte. Et ce ne sont pas les « grand'messe » qui rassemblent autour du Maire de quartier et de quelques techniciens les responsables d'association et des habitants qui changeront quelque chose.

Ici aussi c'est le strict minimum, la langue de bois, une technique bien rodée destinée à jeter un peu de poudre aux yeux et comme d'habitude à nous mettre devant le fait accompli. C'est le cas de la ZAC de BORDEROUGE sur laquelle « AGIR pour CROIX-DAURADE » essaie depuis plusieurs mois de savoir comment elle va se construire, par exemple les logements sociaux.

LES « EMPILEMENTS » de LOGEMENTS SOCIAUX.

On aurait pu croire qu'ils seraient disséminés sur l'ensemble du nouveau quartier pour une meilleure intégration de tous. Et bien non !. A en croire les minces informations obtenues après six mois de sollicitations auprès des édiles municipaux les logements sociaux seront regroupés en deux ou trois sites sur densifiés dont le groupe d'immeubles situé à l'angle du chemin Raynal et de l'avenue Pierrette Louin est le meilleur exemple. On a tellement densifié que l'on pourra, pratiquement se serrer la main d'un bâtiment à l'autre. Ce que la mairie n'a pas n'a pu obtenir en hauteur, pour favoriser la promotion immobilière, elle l'a gagné en largeur. Cet ensemble à d'étranges ressemblances avec ce qui s'est fait hier ailleurs, mais cette fois à l'horizontale. Les autres structures de logements sociaux en projet seront elles du même acabit ?

Alors comment considérer la ZAC de BORDEROUGE ? Comme une réussite urbanistique ou comme un patchwork d'ensembles incohérents avec des manques d'aménagements pour certaines résidences.

Mêmes remarques au niveau du « parc public de la Maourine ». Plusieurs réunions ont eu lieu pour en proposer les grandes lignes. Mais en réalité un seul discours municipal, « laissez nous faire ce sera magnifique ». Et lorsqu'il s'agit de sécurité, de gardiennage, d'aires de stationnement ou de protection des riverains, des balbutiements embarrassés tels que : les décisions ne sont pas encore prises.....Nous ne savons pas ce que nous allons faire..... ». Alors de deux choses l'une. Ou bien les services techniques de la ville de Toulouse ne savent pas qu'en pareille circonstance on prépare l'organisation dans ses moindres détails, comme cela se fait partout, ou bien une fois de plus les administrés sont pris pour des demeurés.

LE PARC DE LA MAOURINE DOIT ÊTRE PROTEGE

Ainsi le parc de la Maourine ne verrait qu'une seule partie clôturée, celle qui correspond à la réserve naturelle ornithologique du lac et à l'écomusée sur le maraîchage.

Par contre rien, si ce n'est une murette basse, c'est à dire un trompe l'œil pour la partie réservée au parc public. A croire que l'on a jamais entendu parler à la mairie de Toulouse des envahissements de Sesquières ; de Pech-David ; du campus de Rangueil et du jardin du Barry, pour ne citer que les plus significatifs.... Sans compter les dégâts causés par les occupants.. Il nous semble qu'il serait judicieux de prévoir derrière la murette, côté parc, en complément du grillage une haie compacte d'arbustes à feuillage persistant.

Pour ce qui concerne la paix du voisinage et de la faune du parc, il faudrait conseiller et faire comprendre qu'il faut un minimum de silence et surtout à partir d'une certaine heure.

Plus qu'une vitrine de belles choses le parc devrait être un lieu où on s'efforcerait d'être attentif envers la terre, l'eau et l'air afin que la vie sous tout ses formes soit respectée, que ce soit la faune, la flore et bien sûr l'homme.

Et s'il n'y avait que la Maourine ? Mais non il y a les problèmes des installations sportives mal dessinées et empiétant sur les voiries ; l'absence de salle polyvalente. 15000 nouveaux habitants et pas de collège prévu. Il y a encore les jardins « timbre poste » ; de petites structures à peine suffisantes pour héberger deux ou trois arbres et autant de landaus. Et pourtant que de « tapage » pour promouvoir ces mini-squares qui seraient le « must » du quartier.. Sans parler des aménagements en pointillés dont nul ne sait s'ils seront réalisés ou non.